



Chasses subtiles

Nous rappelons que cette rubrique, ainsi nommée en hommage à Ernst Jünger (1895-1998), l'auteur de Subtile Jagden, est destinée aux « notes brèves », particulièrement pour relater une observation remarquable ou compléter des inventaires déjà publiés dans L'Argiope, Les Dossiers de Manche-Nature ou d'autres revues régionales. Les références bibliographiques n'y sont pas obligatoires.

Initiales utilisées : ALI = Alain Livory, PSA = Philippe Sagot, RCO = Roselyne Coulomb, XLA = Xavier Lair

Hyménoptères aculéates : trois espèces nouvelles pour la Manche (par Alain LIVORY & Roselyne COULOMB)

Pas plus que les précédentes, l'année 2017 n'a pas brillé par un renouveau de la biodiversité. Dans tous les groupes animaux, qu'il s'agisse des oiseaux ou des insectes, les effectifs continuent de fondre et l'impression de désert de vie se renforce d'année en année. Désormais c'est avec parcimonie et discernement que nous prélevons çà et là quelques invertébrés et heureusement, parmi les innombrables espèces animales, souvent peu étudiées, nous continuons de faire quelques découvertes. Les hyménoptères aculéates, guêpes et abeilles, commencent à être mieux connus depuis une vingtaine d'années que les entomologistes manchots les collectent et les identifient. Trois espèces inédites s'ajoutent au catalogue en 2017.

Le 9 mai, une sortie collective à la mare de Bouillon, située sur les communes de Saint-Pair-sur-Mer et Jullouville, a été organisée. Ce site magnifique et préservé est fermé au public et c'est à la suite d'une convention entre Manche-Nature et le Conservatoire du Littoral que le

garde Rodolphe BION nous a ouvert les portes. L'environnement est très prometteur avec ses prairies de fauche fleuries et ses bois sénescents troués de rares clairières. Parmi les quelques abeilles que nous avons pu attraper au filet à insectes, se trouvent de très petites espèces, et notamment un mâle d'une andrène appartenant au sous-genre *Micrandrena*. Pour identifier ces abeilles d'un abord difficile, il est indispensable de croiser les clés des différents ouvrages, SCHEUCHL, AMIET et FALK. Il s'agit en l'occurrence d'*Andrena subopaca* Nylander, 1848. Ses caractères les plus probants sont sa pilosité entièrement blanche sur la tête, ses tergites entièrement microsculptés et dépourvus de ponctuation, les dépressions apicales un peu plus brillantes, le rapport entre les segments antennaires 3-4-5, le scutum et le scutellum d'aspect similaire, mats et à peine ponctués, enfin la valve du pénis relativement large. C'est une abeille bivoltine mais la génération printanière est de loin la plus abondante. FALK (2015) indique une préférence pour les clairières et les allées des bois. *A. subopaca* est largement répandu en Europe et signalé dans plusieurs départements de l'Ouest de la France. Il s'ajoute à la liste déjà longue des abeilles de la Manche (voir dans ce numéro l'article sur les Apidae) et contribue à la richesse entomologique de la mare de Bouillon.

Andrena subopaca

RCO	ALI	9 mai 2017	Jullouville (mare de Bouillon)	Bois de feuillus	1m
-----	-----	------------	--------------------------------	------------------	----

* *
*

Le 29 juin, nous avons décidé de prospecter la basse vallée de la Souilles dans l'espoir de collecter quelques téphritidés sur les chardons et autres astéracées, des petite mouches

Stigmus solskyi femelle



Photo Philippe Scolan, collection Alain Livory

qui font l'objet d'une recherche particulière cette année. C'est un endroit aux riches potentialités avec sa rivière et ses berges arborées, ses prairies inondables, son ancienne écluse, ses chemins creux, ses talus aux expositions diverses, ses friches fleuries. La technique du fauchage permet de récolter les insectes les plus divers parmi lesquels nous ne conservons que quelques spécimens au sein des familles que nous étudions. Nous savons par exemple que chez les crabronidés, une famille très riche en espèces, il y a encore des découvertes à faire. Et en effet, un petit hyménoptère prélevé par Roselyne est identifié sous la binoculaire comme un *Stigmus*. Ce sont des crabronidés noirs à l'abdomen pétiolé, plus petits que les *Pemphredon* auxquels ils ressemblent. A ce jour nous n'avons recensé dans la Manche que le *Stigmus pendulus*, connu seulement de quatre localités. Mais la femelle capturée à Bricqueville-la-Blouette dans une friche est différente des exemplaires que nous avons en collection : le lobe pronotal est en partie blanc et surtout, la partie supérieure de la mésopleure est très nettement réticulée striée : il s'agit indiscutablement de *Stigmus solskyi* A. Morawitz, 1864, espèce inédite dans notre département. C'est une espèce à vaste répartition en Europe et répandue dans toute la France. Elle nidifie dans les tiges creuses de nos arbustes tels que le sureau ou la ronce et elle approvisionne ses cellules avec des homoptères, en particulier des pucerons et des psylles. Les apoïdes sphéciformes (Ampulicidae + Crabronidae + Sphecidae) comptent désormais 124 espèces dans la Manche.

Stigmus solskyi

RCO	ALI	29 juin 2017	Bricqueville-la-Blouette (vallée de la Souilles)	Friche	1f
-----	-----	--------------	--	--------	----

* *
*

Le site de La Meauffe a beaucoup changé depuis l'époque où la Société Linnéenne y organisait des sorties botaniques à la recherche d'orchidées calcicoles. Les remblais successifs ont fait disparaître une grande partie de cette richesse, comme c'est souvent le cas dans les anciennes carrières. Mais si la composition floristique est plus banale, les floraisons n'en sont pas moins diversifiées et, comme abondent les astéracées, nous avons programmé une visite le 7 août 2017 dans l'espoir de découvrir de nouveaux téphritidés. La prospection s'annonce fructueuse car, autant nous pestons après le fauchage systématique des bermes et des talus, ici il y a la profusion

de composées, centaurees, achillées, cirses et autres bardanes. Et pourtant c'est peu dire que la chasse est décevante, la faune est tellement absente que même les espèces les plus ordinaires semblent avoir disparu. Pour ne pas rentrer bredouille, nous prélevons



Cryptocheilus versicolor femelle

Photo Philippe Scotlan, collection Alain Livory

quelques insectes sur les talus ensoleillés et fauchés, favorables à certains hyménoptères thermophiles. Et Roselyne, encore elle, parvient à intercepter et à mettre en tube un pompile d'une bonne taille, non sans mal tant ces insectes sont agiles et prompts à s'enfuir ! Bien lui en a pris car cette capture sauve en quelque sorte la journée. En effet, l'examen de cette guêpe sous les optiques révèle qu'il s'agit du Pepsinae *Cryptocheilus versicolor* (Scopoli, 1763), nouvelle espèce pour la Manche. Alors que beaucoup de pompiles sont entièrement noirs, les *Cryptocheilus* sont colorés de façon variée. Au minimum, *C. versicolor* a les fémurs postérieurs rouges, deux taches blanches sur le deuxième tergite et une bande blanche sur le quatrième. Elle apprécie les biotopes chauds et ensoleillés, ouverts et secs, où elle s'empare de toutes sortes d'araignées. C'est une espèce largement répandue en Europe et en France. Elle a été signalée de la plupart des départements de l'Ouest et sa découverte était attendue dans la Manche. Il est possible cependant qu'elle n'y soit pas fréquente car, comme elle est très remarquable, les entomologistes l'auraient trouvée depuis longtemps. Elle est absente des massifs dunaires de la côte Ouest et, dans la Manche, il n'est pas exclu qu'elle soit confinée aux parties chaudes du Bassin Parisien.

Cryptocheilus versicolor

RCO	ALI	7 août 2017	La Meauffe (La Roque Genest)	Talus sec	1f
-----	-----	-------------	------------------------------	-----------	----

Cet article a été publié dans notre revue *L'Argiope* que nous éditons à raison de 3 numéros par an, dont un double.



C'est un bulletin trimestriel qui publie en priorité le résultat de recherches naturalistes dans le département de la Manche, mais aussi des articles de société (l'homme et la nature), le bilan de nos activités diverses, les comptes-rendus de réunion de bureau...

Pour être au courant de toutes nos publications, avoir *L'Argiope* en main et soutenir l'association Manche-Nature dans sa lutte pour la protection de la biodiversité, vous pouvez vous abonner et même adhérer !

Voir notre site Internet Manche-Nature.fr
à la page [Adhésion et abonnement](#)

Merci



Association d'étude et de protection de la nature

Agréée au titre de l'article L 141-1 du code de l'environnement
83, rue Geoffroy-de-Montbray – 50200 COUTANCES
Tél : 02 33 46 04 92
manche-nature@orange.fr – <http://manche-nature.fr/>